

## EVALUATIONS CP/CE1 : DES ORGANISATIONS POSSIBLES POUR PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES FRAGILES et LES ELEVES A BESOINS REPERES

### 1. Principes de base

Les évaluations CP/CE1 constituent des repères qui viennent en complément de la connaissance que chaque enseignant a de ses élèves.

Tout item échoué ne peut être pris en charge de façon individuelle et il y a lieu de cibler d'abord les élèves dont les noms reviennent souvent dans l'ensemble des compétences cibles pour mettre en place les remédiations qui s'imposent. Pour cela, il est nécessaire de s'aider du tableau qui identifie les élèves à besoin par compétence.

Il s'agit donc de se consacrer à ces élèves à besoin, sans négliger les autres et d'organiser de ce fait sa classe pour leur apporter une aide efficace au quotidien et pour mener un travail de fond sur les compétences frein.

Cela signifie :

- Revenir sur des éléments de base avec certains élèves de façon intensive chaque jour, sur des temps déterminés dans la classe et/ ou dans l'école (à minima 20 minutes quotidiennes) ;
- Trouver des stratégies d'organisation pour aider ces mêmes élèves au cours des apprentissages concernant l'ensemble des élèves de la classe ;
- Activer pour eux les APC, voire les aides du RASED, de façon complémentaire

En conclusion, coupler 2 impératifs :

- Poursuivre les apprentissages quotidiens avec le groupe classe en tenant compte des élèves en difficulté (que la dite difficulté soit massive comme certains élèves à besoin dont le nom revient souvent ou moins pour les élèves fragiles qui méritent certaines attentions) ;
- Mener un travail de fond reprenant les bases indispensables à une progression significative avec les élèves à besoin.

### 2. Quelques réponses aux questions récurrentes :

#### Les questions que pose effectivement l'externalisation des aides

- ⇒ Comment éviter que l'APC ou le RASED devienne le seul temps de différenciation, voire que ce soit un frein à la différenciation en classe ?
- ⇒ Comment prévenir ces attitudes de repli sur l'APC, tant de la part de l'enseignant que de l'élève ?
- ⇒ Comment éviter qu'elle en vienne même à provoquer une augmentation des exigences et une accélération du rythme des enseignements pendant le temps scolaire en raison d'une possible « compensation », voire « réparation » après le temps scolaire ?

#### Des réponses

- ⇒ Observer les élèves permet de confirmer qu'ils ont, au fil de la classe, des besoins différents, ne comprenant pas au même rythme.
- ⇒ Ne pas en tenir compte risque de ralentir les apprentissages des élèves et de nuire à leur mobilisation au cours des activités.

#### Les risques de l'externalisation des aides

L'APC-le RASED conduisent parfois le maître à « externaliser » la difficulté. Les conséquences sont dommageables pour l'élève qui, se sentant écarté, décroche et développe des comportements préjudiciables à ses apprentissages :

- ⇒ Passivité (« *Ce n'est pas grave si je ne comprends rien la maîtresse s'occupera de moi ce midi* ») ;
- ⇒ Ennui, baisse d'intérêt pour les apprentissages ;
- ⇒ Gestes d'impatience, commentaires négatifs (« *C'est pas intéressant, de toute façon. J'aime pas ça !* »), comportements perturbateurs ;
- ⇒ Dépréciation de soi (« *J'y comprends rien, je suis nul, j'y arrive pas.* »)

#### Des réponses

- ⇒ La différenciation est une aide efficace pour remédier aux difficultés dans la classe, pour gérer au quotidien des rythmes de travail et d'effort différents, pour mobiliser tous les élèves.
- ⇒ Les APC et la potentielle prise en charge RASED viennent en complément de l'aide différenciée.

<b>Les réticences</b>
<p>Les craintes ont trait aux difficultés de gestion de groupe et d'organisation.</p> <p>⇒ Une préparation individualisée du travail est trop importante</p> <p>⇒ La pédagogie différenciée est souvent envisagée comme du travail en groupe, délicat à organiser</p>
<b>Des réponses</b>
<p>⇒ <b>La différenciation ne se résume pas à un travail de groupe ou à une individualisation, comme on le croit parfois.</b></p> <p>⇒ Elle se fonde avant tout sur une <b>observation</b> (de l'élève, de ses réalisations), sur une <b>analyse précise des erreurs, des besoins</b> qui en découlent : c'est un travail essentiel.</p> <p>⇒ <b>La différenciation consiste, en poursuivant les objectifs communs à tous, à adapter l'action pédagogique en faisant jouer des variables :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les situations, les supports et les consignes : avec des <b>tâches différentes pour l'acquisition d'une même compétence</b> ;</li> <li>- les aides : avec une situation identique, mais <b>en proposant des aides ou ressources</b> ;</li> <li>- l'organisation de la classe : groupe de besoin, aide des pairs, différenciation en groupes hétérogènes, plan de travail, ateliers.</li> </ul> <p>Cette pédagogie, parce qu'elle est structurée et structurante pour l'élève, le place dans un cadre rassurant et guidant. Ainsi, la gestion de classe peut tout au contraire s'en trouver facilitée.</p> <p>⇒ Les recherches le confirment, si la seule réponse de l'enseignant est le recours aux groupes de niveaux permanents dans la classe, le fonctionnement est alors souvent celui-ci :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- aux bons élèves, des tâches complexes, intellectuellement exigeantes et stimulantes ;</li> <li>- aux élèves plus faibles : des tâches plus courtes, plus découpées, très simplifiées, pour que ceux-ci réussissent quelque chose.</li> </ul> <p>Par conséquent, <b>la réponse n'est ni du côté d'un excès d'homogénéité, ni du côté d'un excès d'hétérogénéité, mais dans l'alternance des types de groupes.</b></p>

<b>Les questions que posent effectivement les groupes de couleur tournants</b>
<p>⇒ Le fonctionnement traditionnel par groupes de couleur qui tournent immuablement du lundi au vendredi n'équivaut-il pas souvent à un travail collectif retardé, chacun faisant finalement la même chose tour à tour ?</p> <p>⇒ Les activités proposées ne sont-elles pas parfois pas assez adaptées au niveau de certains enfants ? Avec une tâche en deçà de leurs possibilités ou au contraire trop difficile ?</p> <p>⇒ L'enseignant dirige un groupe et donc va pouvoir adapter son action aux élèves qui, une fois dans la semaine, vont travailler avec lui : les trois autres jours, l'enseignant ne verra-t-il pas <b>que</b> le résultat de l'activité effectuée en autonomie ou avec une ATSEM, sans avoir pu observer les élèves la réalisant ?</p>
<b>Des réponses</b>
<p>⇒ Le fonctionnement en quatre ateliers montre le savoir-faire des enseignants d'école maternelle pour organiser la classe où tous ne font pas la même chose en même temps ; les enseignants d'école élémentaire réticents par rapport à ce type de fonctionnement ne gagneraient-ils pas à s'en inspirer ?</p> <p>⇒ <b>Si tous les élèves font une activité autonome pendant que l'enseignant dirige un groupe - ce qui est effectivement une très bonne organisation -, pourquoi dans ce cas ne pas donner la même activité aux trois quarts de la classe, ce qui faciliterait en grand groupe d'une part le lancement de l'activité et d'autre part le dialogue à partir d'une même activité réalisée ?</b></p> <p>⇒ Au lieu de donner à tous la même activité successivement, l'enseignant peut <b>attribuer des activités en regroupant les élèves qui ont le même besoin</b> au lieu de donner, successivement à tous, la même activité. Les groupes de couleurs peuvent alors relever de la pédagogie différenciée, car ils ne « tournent » pas. Par exemple, groupe violet : ceux qui s'entraînent à faire des ronds en tournant dans le bon sens parce qu'ils en ont besoin ; groupe rose : ceux qui s'entraînent à découper parce qu'ils ont des progrès à faire, etc.</p>

### 3. Des pistes supplémentaires

La pédagogie différenciée permet de tenir compte des différences entre les élèves. Or, tenir compte des différences demande de la part de l'enseignant un grand respect de tous pour veiller à valoriser, rassurer, sécuriser, stimuler chacun. En effet, une remarque du professeur peut avoir un impact négatif, bloquant pour les apprentissages, sans parfois qu'il s'en rende compte.

Pour le climat de classe, tout comme pour chaque élève, jouent un rôle déterminant : **le rapport à l'évaluation qu'instaure le maître, sa façon de commenter les différences de rythme, la manière d'évoquer les besoins d'aide, la représentation qu'il donne de ce qu'est « rencontrer des difficultés ».**

Les organisations de classe qui suivent imposent d'être utilisées avec réflexion et esprit critique pour qu'elles soient au service d'apprentissages plus efficaces des élèves.  
Elles reposent sur la connaissance précise des besoins des élèves.  
Ce sont les objectifs visés qui vont déterminer les choix d'organisation.  
L'organisation choisie nécessite que les élèves eux-mêmes en comprennent l'intérêt par une explicitation des raisons du choix du professeur.

### Pédagogie différenciée : le groupe détaché au sein du groupe-classe

<p><b>Qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>Les élèves vont réaliser le même travail, sur le même support, avec les mêmes consignes. Ce qui varie est la modalité : <u>en début de séance, les élèves qui ont des difficultés sont autour de l'enseignant alors que les autres sont seuls.</u></p>	<p><b>Supports</b> : IDENTIQUES <b>Consignes</b> : IDENTIQUES <b>Étayage du maître</b> : FORT EN DÉBUT DE SEANCE</p>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situation de départ</u> : L'enseignant connaît les fragilités des élèves dans le domaine dans lequel se situe l'activité proposée.</p> <p><u>Préparation</u> : L'enseignant a bien analysé les éléments de la tâche qui font obstacle. Il a éventuellement préparé un support collectif pour le petit groupe.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <p>Lancement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- explication des tâches, de leurs objectifs dans la progression de la classe ;</li> <li>- formulation des objectifs de l'organisation proposée : groupe réuni autour de l'enseignant, les autres élèves en autonomie.</li> </ul> <p>Mise en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élèves travaillant seuls ne dérangent pas l'enseignant.</li> <li>- Les élèves du groupe dirigé œuvrent ensemble et bénéficient de l'étayage de l'enseignant (près du tableau, à une table au fond de la classe...)</li> </ul> <p>Deux modalités différentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- toute l'activité est menée avec l'étyage du maître : les élèves qui étaient en autonomie donnent leurs réponses lors de la correction collective : ce sont les élèves qui ont travaillé avec l'enseignant à qui est donné le rôle de validation des réponses des autres élèves ;</li> <li>- les élèves soutenus par le maître accomplissent ensuite en autonomie une partie de l'activité : lors de la mise en commun collective des démarches, tous les élèves sont sollicités sans différence</li> </ul>	<p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne pas creuser les écarts : les élèves travaillent sur la même tâche.</li> <li>- Ne pas laisser l'élève face à la difficulté : en petit groupe, il ne peut plus se reposer sur l'élève « expert » : sa mobilisation en est facilitée.</li> <li>- Les comportements d'autonomie sont favorisés.</li> <li>- Tous les élèves travaillent sur le même support, ce qui permet en fin de séance d'organiser une mise en commun, et donc de préserver l'aspect collectif de l'apprentissage.</li> </ul> <p>=&gt;Valorisation des élèves en difficulté.</p> <p>=&gt;Tous les élèves ont le même statut.</p>
<p><u>Fréquence</u> :</p> <p>Plusieurs fois par semaine en fonction des besoins rencontrés.</p>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le travail en petit groupe avec l'enseignant ne doit pas déranger la concentration des autres élèves : l'enseignant lui-même veille à moduler sa voix.</li> </ul>
<p><b>Variante</b></p> <p>Le groupe dirigé n'est pas nécessairement un groupe d'élèves « en difficulté ». L'organisation de l'activité en elle-même peut nécessiter un travail en petit groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- lorsque le matériel n'est disponible que pour un groupe ;</li> <li>- lorsque l'activité est fondée sur l'expression orale intense des élèves (groupe de langage en français, en langue étrangère) ;</li> <li>- lorsque l'activité nécessite un suivi constant des élèves (évaluation des démarches par exemple).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Attention à bien faire travailler les élèves sur les mêmes supports et surtout sur les mêmes compétences.</u> Dans ce dispositif, il ne s'agit pas de traiter une notion simplifiée avec certains et une autres plus avancée avec d'autres.</li> </ul>

## Pédagogie différenciée » : l'aide des pairs

<p><b>L'aide des pairs, qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>Il s'agit d'une aide « horizontale » d'un élève vers un autre élève. Cette aide est mise en œuvre par l'élève aidant soit avec l'accord de l'enseignant, soit à sa demande. Elle se base sur le volontariat : le désir d'aider et celui d'être aidé. Elle nécessite donc un accord réciproque entre les deux élèves concernés. Elle vient en fin d'activité d'entraînement ou d'exercice, lorsqu'un élève a terminé et qu'un autre se trouve en difficulté légère.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Supports : IDENTIQUES</li> <li>- Consignes : IDENTIQUES</li> <li>- Etayage du maître : AUCUN</li> </ul>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situation de départ</u> : Un élève vient de finir son activité.</p> <p><u>Préparation</u> : Une fois qu'elle a été mise en place, cette modalité ne nécessite pas de préparation particulière. C'est en début d'année qu'il est utile, collectivement, de réfléchir à la notion d'aide mutuelle, dans le cadre de l'EMC. Au cours d'un conseil d'élèves, si cette pratique existe dans la classe, ce thème peut être abordé.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lors d'une activité ordinaire de classe, un élève plus rapide, plus expert, termine son travail avant les autres.</li> <li>- Son travail est validé par l'enseignant.</li> <li>- Avec l'accord de l'enseignant, ou à la demande de celui-ci, l'élève fournit son aide à un élève en difficulté sur la tâche à réaliser.</li> <li>- L'élève qui aide n'est pas celui qui « tient le crayon ». Il explique, guide, propose des procédures, mais ne fait pas à la place de son camarade. C'est l'élève en difficulté qui agit et réalise la tâche.</li> <li>- Lorsque le travail est terminé, le binôme sollicite la validation de l'enseignant. Ce dernier s'assure de la participation active de l'élève aidé.</li> </ul> <p><u>Fréquence</u> :</p> <p>5 à 10 min en fin d'activité, sans limitation de fréquence.</p>	<p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette démarche en binôme est intéressante pour les deux élèves concernés : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'élève qui aide doit apprendre à se mettre à la place de celui qui ne comprend pas ; c'est une démarche qui nécessite de réfléchir à la façon dont on procède soi-même ; ce retour sur le savoir renforce la solidité de l'acquis chez celui qui sait déjà ;</li> <li>▪ L'élève aidé bénéficie des conseils d'un élève de son âge qui a, comme lui, été confronté à l'apprentissage ; l'expérience unique qui lui est alors proposée est différente de celle qu'a proposée l'enseignant, complémentaire.</li> </ul> </li> <li>- L'enfant qui aide sait souvent trouver des mots que l'adulte n'utilise pas spontanément pour expliquer.</li> <li>- L'élève en difficulté, aidé par un camarade volontaire et dont il a la possibilité d'accepter l'aide, se trouve en confiance, plus disposé à montrer ses difficultés, à être aidé.</li> </ul>
<p><b>Variantes</b></p> <p><b>DES TEMPS EN "BINÔMES"</b></p> <p>On peut envisager de systématiser cette aide en instituant des binômes stables, homogènes par l'affinité, hétérogènes par les compétences : chaque élève sait qui il doit aider. Dans ce cas, on peut banaliser un temps de la semaine (10 à 20 min) où l'élève aidant se met au service du camarade qu'il aide sur une pluralité de tâches, notamment pour des activités non terminées, des classeurs mal ordonnés...</p> <p><b>LE TUTORAT</b></p> <p>A raison d'une séance par semaine, pour une période donnée, <u>deux classes de niveaux différents se réunissent, par exemple CE2/CP, GS/PS. Chaque « grand » a en charge un « petit » pour lequel il prépare une activité, repère ses progrès, observe ses cahiers...</u></p> <p><u>Il devient son référent, dans la classe, mais aussi dans l'école, notamment dans la cour, à la cantine. Cette responsabilité nouvelle renvoie le « grand » à son propre parcours d'élève, mais aussi à la manière dont il aborde son propre travail.</u></p>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La différence entre « aider » et « faire à la place » n'est pas simple à intégrer.</li> <li>- Aider s'apprend : il est du rôle de l'enseignant de bien observer la manière avec laquelle l'aide est donnée, et au besoin de guider l'élève aidant. Il s'agit d'un apprentissage explicite : « apprendre à aider ».</li> <li>- On aide bien celui qu'on a envie d'aider. On se laisse aider par celui dont on ne craint pas le jugement, des remarques blessantes, mais au contraire dont on sait qu'il sera bienveillant. Il convient donc de ne pas contraindre les élèves à s'associer en binômes non désirés.</li> </ul>

## Pédagogie différenciée : les groupes de besoin

<p><b>Les groupes de besoin, qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>Ces groupes sont <u>constitués ponctuellement</u> en fonction des difficultés momentanées rencontrées ou des nécessités d'approfondissement (pour les très bons élèves). Il s'agit donc de groupes <b>homogènes</b>, changeants. Le groupe de besoin peut travailler guidé par l'adulte ou en autonomie. L'activité donnée lui permet de progresser. Au sein du groupe, les élèves ont la même tâche, mais ne travaillent pas ensemble avec une tâche en coopération.</p>	<p><b>Supports</b> : DIFFERENTS  <b>Consignes</b> : DIFFERENTES  <b>Étayage du maître</b> : FORTE PRÉSENCE</p>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situation de départ</u> : L'évaluation et l'observation montrent que les rythmes d'apprentissages sont décalés sur une ou des compétences précises. Il peut s'agir d'un même domaine (par exemple la lecture) ou de domaines différents (un groupe va travailler en mathématiques, l'autre en écriture).</p>	<p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève a une activité vraiment adaptée à ses besoins.</li> <li>- Le maître est particulièrement attentif aux élèves ayant des difficultés.</li> <li>- Les groupes sont « ouverts » et les élèves entrent et sortent au fil de leurs besoins ponctuels, sans stigmatisation.</li> </ul>
<p>L'organisation en groupes de besoin peut aussi être liée à la possibilité de travailler en groupe plus réduit (élèves faisant la sieste, disponibilité d'un collègue, d'un membre du RASED...); dans ce cas, l'enseignant va choisir des activités dont la mise en œuvre est favorisée par ces conditions exceptionnelles.</p> <p><u>Préparation</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'enseignant a identifié les besoins des élèves notamment par l'analyse des erreurs ou, à l'opposé, par l'observation d'une grande réussite qui peut être liée à la facilité de la tâche.</li> <li>- Il a choisi les tâches, les supports, en fonction des besoins. Pour le groupe qui travaillera avec lui, il a levé les obstacles parasites afin de se centrer sur la compétence qu'il vise. Il ne simplifie pas pour autant la tâche.</li> </ul> <p><u>Déroulement</u> :</p> <p><b>Lancement</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- expliquer la raison du choix de l'organisation ;</li> <li>- donner les consignes sous une forme adaptée aux élèves (oralement, par écrit) ; s'assurer que le lien est bien établi avec les séances précédentes.</li> </ul> <p><b>Mise en œuvre</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les élèves travaillant seuls ne sollicitent pas l'enseignant ;</li> <li>- il autorise les interactions entre élèves ;</li> <li>- les élèves du groupe de besoin dirigé œuvrent avec l'enseignant, bénéficiant de son étayage.</li> </ul> <p><b>En fin de séance</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- retour au grand groupe, qui refonde le « groupe-classe », préservant ainsi la vie du groupe et la dimension collective des apprentissages ;</li> <li>- communication sur les tâches non limitée au respect des consignes : sur les difficultés, les stratégies mises en œuvre.</li> </ul>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser le travail en groupes de besoin ne signifie pas que les élèves travaillent ensemble, mais qu'ils ont la même tâche.</li> <li>- On évitera de placer un élève systématiquement dans un groupe de besoin dirigé par le maître, ce qui risquerait de le placer en position de dépendance systématique, sans travail en autonomie.</li> <li>- Figurer les groupes présente le risque de glisser du groupe de besoin au groupe de niveau permanent. Le groupe de besoin est provisoire, par opposition au groupe de niveau qui constitue une sorte de « filière » : dans un groupe de besoin, les élèves sont affectés à partir des besoins identifiés par le maître, ces besoins n'indiquant pas nécessairement des écarts de niveau entre les élèves, mais des points particuliers de contenus de savoir mal assimilés ou qui devraient être développés davantage.</li> <li>- Une insuffisante fréquence d'un fonctionnement en groupes rendrait la pédagogie trop collective, mal adaptée aux besoins de chacun.</li> <li>- Une trop grande fréquence rendrait insuffisants les temps de classe collectifs qui fondent la vie du groupe-classe.</li> </ul>

## Pédagogie différenciée : Les groupes hétérogènes

<p><b>La différenciation en groupes hétérogènes, qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>Elle consiste en une répartition des tâches à accomplir afin que chacun puisse apporter sa part personnelle au travail collectif.</p> <p>La régulation au sein du groupe est un objectif relevant des compétences sociales à développer. Les élèves sont « en groupe » et font un travail « de groupe », « en équipe ».</p>	<p><b>Supports</b> : IDENTIQUES  <b>Consignes</b> : DIFFÉRENTES AU SEIN DU GROUPE  <b>Etayage du maître</b> : AUCUN ou PONCTUEL</p>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situation de départ</u> : Les groupes hétérogènes peuvent correspondre aux groupes-tables qui réunissent les élèves géographiquement proches : ces groupes résultent donc du placement ordinaire des élèves de la classe à l'école élémentaire. Ils peuvent aussi être constitués de façon spécifique et volontaire par l'enseignant, en maternelle notamment.</p> <p><u>Préparation</u> :</p> <p>Pour l'activité proposée, l'enseignant va demander aux élèves d'élaborer une trace et/ou de prévoir une présentation orale de leurs travaux de groupe. Dans ce cadre, l'enseignant a prévu une fonction pour chaque membre du groupe. Ainsi, le travail de groupe n'est abouti que lorsque chacun des membres a fait sa part. L'enseignant peut répartir les tâches selon leur niveau de complexité. Il fait en sorte que même la tâche la plus simple soit indispensable à la réussite finale.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'enseignant explique les consignes et leurs objectifs ; il prend le temps nécessaire pour montrer les tâches et les traces attendues, ainsi que la répartition de celles-ci entre les membres du groupe ; l'objectif explicite est double : <i>cognitif</i> car lié à l'activité en jeu, <i>social</i> car lié au fonctionnement du groupe.</li> <li>- Mise en œuvre du travail de groupe. L'enseignant régule, s'assurant que chacun réalise bien sa part du travail : il est particulièrement attentif aux élèves en difficulté en les stimulant pour réaliser leur tâche et pour susciter les interactions dans le groupe.</li> <li>- Collectivement : confrontation des résultats et des démarches.</li> </ul>	<p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La répartition des responsabilités est la garantie d'une participation active de chaque membre du groupe, quelles que soient ses compétences.</li> <li>- La réussite de l'élève qui a des difficultés contribue à la réussite de tout le groupe : des interactions et des apports d'aides peuvent ainsi se développer.</li> <li>- La part effective de l'élève en difficulté dans un travail de groupe peut ainsi devenir réelle et valorisée.</li> </ul>
<p><b>Variante</b></p> <p>EN GROUPE DE DEUX : cette même démarche peut être organisée sans difficulté pour des binômes de tables proches.</p>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chacun dépendant du travail des autres, il est essentiel que l'élève en difficulté soit en activité et contribue à l'avancée du groupe. Car dans le cas contraire, les autres membres du groupe montrent de l'impatience ou se substituent à lui.</li> <li>- Dans ce type de groupe, les élèves ne se choisissent pas. Il y a donc toujours risque de voir des incompatibilités. C'est en amont qu'il faut les avoir surmontées, dans le placement ordinaire de classe ou la constitution du groupe.</li> <li>- Le bon élève peut trouver ennuyeux de devoir faire avec d'autres moins experts. Il est de son rôle d'écopier d'apprendre à tenir compte de l'autre, de partager les rôles, d'apporter son aide.</li> </ul>

## Pédagogie différenciée : les ateliers

<p><b>L'organisation en ateliers, qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>La classe est divisée en groupes répartis par tables, à la manière de ce qui se fait très traditionnellement en maternelle. Or la pratique des ateliers a tout à fait sa place à l'école élémentaire.</p> <p>La définition du travail en atelier se limite à l'organisation (= des élèves installées en groupe à des tables différentes) car le fonctionnement peut être très différent en termes d'objectifs.</p> <p>Pour que le dispositif des ateliers relève de la pédagogie différenciée et non d'une simple rotation de la même activité pour tous les élèves, plusieurs dispositifs sont possibles, présentés dans les pages précédentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le groupe détaché au sein du groupe-classe : un atelier dirigé/les autres en tâche autonome ;</li> <li>- les groupes hétérogènes avec des rôles différents au sein du groupe : avec un travail de coopération dans chaque groupe ;</li> <li>- les groupes de besoin : les élèves accomplissent des tâches choisies en fonction de leurs besoins, par conséquent tous les élèves ne tourneront pas aux différentes activités qui, chacune, répondent à des objectifs divers</li> </ul> <p>Un autre fonctionnement, décrit ci-dessous, est envisageable : les ateliers tournants pour des raisons justifiées.</p>	<p><b>Supports : DIFFERENTS</b>  <b>Consignes : DIFFERENTES</b>  <b>Etayage du maître : FORTE</b>  <b>PRÉSENCE</b> auprès des élèves qui en ont besoin ou auprès d'un groupe</p> <p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser un matériel que l'enseignant n'a pas en nombre suffisant pour tous les élèves.</li> <li>- Selon la formule : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ si le maître dirige un groupe qui bénéficie de son attention et des étayages adaptés aux besoins immédiats, les autres groupes peuvent développer l'autonomie et la coopération ;</li> <li>▪ s'il ne dirige pas de groupe, l'enseignant peut observer et aider autant que de besoin.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situations de départ :</u></p> <p>1- A chaque groupe correspond un matériel différent qui ne peut être proposé à toute la classe en même temps, par exemple l'utilisation de l'espace et du matériel de peinture ne peut être utilisée simultanément par toute la classe.</p> <p>2- Autre situation : chaque activité correspond à l'élaboration d'une étape d'une réalisation, d'un projet, d'une expérience ; chacun va contribuer tour à tour à l'une des étapes, et successivement à toutes.</p> <p><u>Préparation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'enseignant doit avoir pensé chaque atelier comme un espace d'apprentissage : découverte, entraînement, réinvestissement...</li> <li>- Le matériel utile est prévu préalablement pour chaque atelier.</li> </ul> <p><u>Déroulement :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>La durée</b> : Ce peut être sur 4 jours, sur 3 jours, sur deux jours, sur une journée...</li> <li>- <b>Le lancement</b> : l'ensemble des activités sont présentées, leur enchaînement, le projet, les objectifs d'apprentissage et les raisons d'une organisation en ateliers tournants.</li> <li>- <b>La mise en œuvre</b> : à la fin de chaque séance ou au début d'une nouvelle séance, l'activité donne lieu à un bilan permettant de rappeler les consignes, les compétences visées, les stratégies pour réussir. Ces éléments sont de plus en plus et de mieux en mieux <u>formulés par les élèves eux-mêmes</u>, qui sont chargés, pour ceux qui ont déjà effectué l'activité de l'atelier, de <u>donner des conseils</u> à ceux qui ne l'ont pas effectuée. Ainsi, un atelier peut d'une fois sur l'autre évoluer, par l'exigence apportée, par le fait que l'on s'appuie sur les réalisations précédentes.</li> <li>- <b>Le maître</b> : soit il prend en charge un atelier dont la consigne ou le matériel nécessite sa présence, soit il supervise l'ensemble de la classe en portant son attention aux élèves en difficulté.</li> </ul>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un risque est de ne recourir en maternelle qu'à cette modalité de travail tout au long de l'année, sans que puisse être justifiée cette modalité systématique de travail.</li> <li>- L'enseignant, se concentrant sur un atelier, doit s'assurer que les autres ont ce qu'il faut pour œuvrer sans son aide. Sinon, ces élèves viendront le déranger, ou se détourneront de la tâche.</li> <li>- Si le lancement de l'activité est incomplet, la mise en œuvre des ateliers peut être très lente voire confuse, l'enseignant devant repasser dans chaque atelier pour donner les consignes.</li> <li>- Même s'il se concentre sur un groupe, l'enseignant doit être vigilant par rapport à qui se fait dans les autres ateliers.</li> <li>- Il ne doit pas y avoir un atelier central autour duquel graviteraient des ateliers périphériques <i>occupationnels</i>.</li> </ul>

## Pédagogie différenciée : l'individualisation immédiate

<p><b>L'individualisation immédiate, qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>Il s'agit de ne pas laisser sans suite des activités non réussies, qui sont à la portée des élèves, et de réagir dans la séance qui suit.</p> <p>Il s'agit de faire travailler seul l'élève à son juste besoin en l'aidant à prendre conscience de ses progrès, quel que soit son niveau, en comparant ses productions au fil des semaines, dans la continuité.</p>	<p><b>Supports : DIFFÉRENTS</b>  <b>Consignes : IDENTIQUES</b>  <b>Etayage du maître : EN CAS DE BESOIN SEULEMENT</b></p>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situation de départ</u> : L'activité proposée a été réalisée lors de la séance précédente par les élèves concernés. Chacun a trace de sa production personnelle.</p> <p><u>Préparation</u> : Avoir analysé les erreurs et les réussites et indiqué les stratégies pour réussir (par exemple lors d'un échange collectif).</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire réaliser à nouveau une tâche soit à l'identique, soit avec une légère variation : les tâches seront adaptées au niveau des élèves.</li> <li>- Faire comparer l'ancienne production à la nouvelle, valoriser les progrès.</li> </ul> <p>La nouvelle « performance » sera éventuellement à dépasser lors de l'entraînement suivant.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour le très bon élève, la tâche donnée consiste à complexifier la consigne de la tâche antérieure et à comparer les productions en mettant également l'accent sur la progression.</li> </ul>	<p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Face à la mise en œuvre de compétences nouvelles au fil de l'année, il y a risque pour l'élève en difficulté d'être maintenu dans la conviction de ses incompétences. En lui faisant réaliser une tâche qui le plaçait en situation de difficulté voire d'échec, l'élève va constater que ce qu'il ne parvenait pas à faire antérieurement est aujourd'hui réussi : il se trouve ainsi en situation de progrès.</li> <li>- Dans cette activité à réaliser en groupe-classe, chacun trouve son intérêt. Pour chacun, c'est l'occasion de constater ses progrès.</li> <li>- Il ne s'agit pas de prévoir une activité différente par élève. L'enseignant a repéré des besoins communs à plusieurs élèves en analysant les réalisations.</li> <li>- Dans les cahiers des élèves, les progrès sont plus aisés à constater car l'activité se situe dans le prolongement de la précédente.</li> </ul>
<p><b>Variante</b></p> <p>LE PLAN DE TRAVAIL</p> <p>Il systématise l'individualisation en permettant d'enchaîner les tâches (voir page suivante).</p>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Malgré la forme de l'activité, certains élèves peuvent avoir le désir de comparer leurs réalisations à celles des autres. L'enseignant valorisera la comparaison entre des performances individuelles passées et d'autres actuelles.</li> <li>- Si l'on constate qu'un élève n'a pas progressé, une approche réflexive sur la nature de sa difficulté pourra être conduite en APC par exemple. On peut en classe proposer alors une simplification de la tâche à produire ne sélectionnant qu'une part de l'activité à réaliser. C'est cet objectif simple qui doit faire l'objet du progrès.</li> </ul>



## Pédagogie différenciée » : le plan de travail

<p><b>Un plan de travail, qu'est-ce que c'est ?</b></p> <p>Il s'agit d'activités que l'élève est en mesure de faire seul, en autonomie, afin qu'il consolide des notions déjà vues et/ou qu'il acquière des méthodes de travail. Les élèves n'ayant pas tous les mêmes besoins, chacun aura ses travaux spécifiques.</p> <p>Le <i>plan de travail</i> peut relever du <i>contrat</i> (négocié) si l'élève est amené à s'engager sur des tâches à accomplir dans un temps défini.</p>	<p><b>Supports : DIFFÉRENTS</b>  <b>Consignes : DIFFÉRENTES</b>  <b>Etayage du maître : SELON LE BESOIN</b></p>
<p><b>Fonctionnement</b></p> <p><u>Situation de départ</u> : Pour que cette autonomie soit possible, il importe que les élèves se soient appropriés les espaces de la classe, qu'ils sachent où se trouvent les ressources, les outils. L'enseignant doit avoir installé des habitudes de travail qui facilitent la gestion de la vie du groupe.</p> <p><u>Préparation</u> : Le professeur liste les activités que l'élève devra réaliser durant le temps correspondant au « plan de travail ». Il doit être attentif à ce que ces tâches soient comprises par l'élève sans nécessiter d'intervention du maître. Une partie des activités peut être commune aux élèves.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève reçoit ou consulte son plan de travail pour la séance et se met au travail en autonomie.</li> <li>- L'enseignant veille à la mise au travail, à la stimulation de chacun ; il intervient auprès de tel ou tel élève pour lui apporter une aide particulière, une explicitation complémentaire, un point sur la mise en œuvre du plan de travail.</li> <li>- Le plan de travail s'arrête à la fin du temps imparti et ne fait pas l'objet de mise en commun sur le contenu. En revanche un échange peut avoir lieu sur les méthodes de travail.</li> </ul>	<p><b>Avantages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette démarche favorise l'acquisition de méthodes de travail et améliore la capacité de gestion d'une tâche et d'autonomie.</li> <li>- Chaque élève réalise ce qui lui est nécessaire ; l'enseignant détermine ce qui lui sera utile.</li> <li>- Tout élève étant en autonomie, la classe fonctionne comme une « ruche » où chacun sait ce qu'il a à faire. L'enseignant est donc totalement disponible pour l'élève qui en a réellement besoin, pour stimuler ceux qui ont du mal à s'organiser ou à tenir un certain rythme de travail.</li> <li>- Cette pratique correspond à un temps où tous les élèves n'ont pas le même plan de travail, même si des parties sont communes. Ainsi, l'on avance à son rythme, sans devoir ni attendre, ni composer, avec le reste du groupe. C'est un temps vécu comme plus libre, renforçant la responsabilité, l'autonomie et l'initiative.</li> </ul>
<p><b>Variante</b></p> <p>L'AUTOCORRECTION : L'autonomie peut aller jusqu'à offrir aux élèves une fiche autocorrective des tâches réalisées.</p> <p>LE PLAN DE TRAVAIL HEBDOMADAIRE OU BIMENSUEL : Les tâches de ce plan de travail peuvent aussi être réalisées à d'autres moments de la journée. Notamment lorsqu'un élève a terminé son travail, il peut choisir de revenir à son plan de travail.</p>	<p><b>Vigilances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Attention, cette plage horaire ne doit pas être un temps libre. Elle doit être pédagogiquement pensée comme un temps de progrès.</li> <li>- Cette démarche ne doit pas devenir une méthode d'enseignement et remplacer les temps d'enseignement qui, à l'école, ont tout à gagner à s'appuyer sur le collectif. Elle doit être utilisée de manière bien dosée.</li> <li>- <b>Un risque important est de travailler excessivement sur fichier et fiche photocopiée avec tous les travers maintes fois dénoncés</b> : outre la dépense de papier, les élèves écrivent trop peu, relient, cochent, écrivent quelques mots, etc.</li> <li>- Les réponses individuelles justes masquent parfois l'incompréhension de l'élève qui ne bénéficie pas des échanges collectifs des corrections et explications collectives. Cela peut être le cas des activités type QCM donnant parfois à tort l'impression de réussite.</li> </ul>

#### 4. Des organisations envisagées dans certaines classes

- ORGANISATION 1 :

Durée de la séance : 45mn

Domaine disciplinaire concerné : Maths

Niveau : CE1

Organisation proposée : élèves répartis en 3 groupes :

- Groupe « élèves à besoin » : procèdent par manipulations : les élèves prennent une carte et comparent les nombres, par deux. Présence de l'enseignant pour lancer ce groupe (aider les élèves à conscientiser, à verbaliser).
- Groupe « élèves fragiles » : même procédé mais sur la fiche 'récapitulation' présence des signes inférieur et supérieur
- 3e groupe : en autonomie, les élèves comparent par deux, remplissent la fiche (introduction de la notion d'ordre)

- ORGANISATION 2 :

Organisation proposée : élèves répartis en 3 groupes :

- S'il y a beaucoup d'élèves à besoin : ils travaillent avec l'enseignant durant la séance,
- 2e groupe « élèves fragiles » : après avoir écouté les consignes de travail, ils travaillent en autonomie avec des supports d'aide
- 3e groupe des élèves qui n'ont pas de difficulté : ils travaillent en autonomie avec une tâche précise sans support d'aide.

Importance de mettre en place des référents visibles qui annoncent le temps de chaque activité et les tâches (en CP, procéder par pictogrammes).

Points de vigilance concernant le tutorat.

- ORGANISATION 3 :

Organisation proposée : Deux temps

Temps 1 : Un atelier organisé pour un effectif restreint pour les élèves à besoin. Pour cela, il s'agit de planifier un temps non négligeable en amont pour construire le matériel et les supports des élèves.

Fréquence de cet atelier : idéalement 3 fois par semaine, voire 4 fois, sur une période ou deux (même philosophie que la prise en charge RASED) : travail intensif et massé. Durée : 30mn.

Puis :

Temps 2 : il s'agit d'une organisation d'école par décloisonnement (avec participation de parents : prévoir une action au projet d'école) : séances de 45mn ; constitution de 3 groupes :

- Groupe des « élèves à besoin » : présence de l'enseignant
- Groupe des « élèves fragiles » : jeux avec des parents
- Groupe en autonomie : élèves qui n'éprouvent pas de difficulté

- ORGANISATION 4 :

Durée de la séance : 45mn

Domaine disciplinaire concerné : Français : lecture

Classe répartie en deux groupes :

- Constitution d'un groupe de besoin comprenant des « élèves à besoin » : tâche des élèves : lire un texte simplifié avec l'aide d'un support spécifique : fiche de vocabulaire (type CASNAV).

Vigilance : il faut expliciter le sens des outils, la manière de les utiliser.

- Le restant de la classe est occupé à une même tâche en lien avec la lecture

- ORGANISATION 5 :

Domaine disciplinaire concerné : Français : lecture : compréhension d'une histoire

Organisation proposée : élèves répartis en 3 groupes :

Le maître a anticipé les difficultés et organise sa classe en groupes :

- Un groupe avec le maître : groupe « élèves à besoin » : utilisation de supports différenciés : texte dont la police d'écriture est adaptée, carte mentale
- Groupe « élèves fragiles » : ces élèves utilisent des outils d'aide (pictogrammes, images) de manière autonome ; ils peuvent aussi dessiner
- 3e groupe : constitué d'élèves en réussite : ils sont placés en autonomie à des tâches diverses en lien avec la compréhension d'un texte : répondre à des questions, etc.